

# Réveiller le monde

Récits Paul Kawczak

## Mémoire d'encrier fait paraître la traduction française de *Quand le monde dort*, de Francesca Albanese, huitième rapporteuse spéciale de l'ONU sur les droits humains dans les territoires palestiniens occupés.

Rappelons d'abord qu'Israël continue de frapper la bande de Gaza au mépris du cessez-le-feu entré en vigueur le 10 octobre dernier, et que ces bombardements ont causé la mort d'au moins quatre cents personnes à l'heure où ces lignes sont écrites, sans compter que la colonisation illégale de la Cisjordanie se poursuit.

Autrice de quatre rapports sur l'occupation de la Palestine par Israël, dont trois publiés pendant le génocide à Gaza, Francesca Albanese livre, dans ce récit aux accents personnels, son analyse de la situation israélo-palestinienne en tant que juriste internationale. Elle y mobilise l'expérience de dix personnes impliquées dans la défense des droits du peuple palestinien qui l'ont épaulée dans sa carrière. Amicales, amoureuses, professionnelles, palestiniennes, israéliennes, ces rencontres sont autant de points de vue éclairés par lesquels sont abordées les questions de l'enfance en Palestine, de l'art dans la bande de Gaza, de l'apartheid instauré par Israël, de l'occupation militaire illégale de la Palestine, du génocide, du détournement de l'accusation d'antisémitisme par Israël pour faire taire ses opposant·es et de la complicité de l'Occident.

### UNE SITUATION COLONIALE

Aussi particuliers et intimes que ces récits puissent être, la force du livre est de les ancrer dans des faits juridiques indéniables : la situation en Palestine est une occupation illégale, le peuple palestinien a le droit de résister à cette occupation par tous les moyens, il a également droit à l'autodétermination.

Remontant le fil de l'histoire des rapports modernes entre Israël et la Palestine bien avant le 7 octobre

2023, du colonialisme et du sionisme européens du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à ses racines au temps de l'Empire ottoman, Albanese montre que la situation ne s'appréhende pas en dehors du fait colonial : « Israël est l'occupant, la Palestine l'occupée. Israël est le colonisateur, la Palestine la colonisée. Une relation de domination structurelle, un système de contrôle et de ségrégation. Non, ce n'est pas un conflit, ou alors si, c'est une guerre contre l'humanité. » Les expériences relatées et analysées dans le livre établissent bien que la politique israélienne envers la Palestine en est une de carceralité, de coercition et de destruction. « Toutes les formes d'oppression dont sont victimes les Palestiniens – nettoyage ethnique, occupation permanente, apartheid, génocide – ne sont en réalité que des facettes d'un même système colonial. »

### TRAUMAS COMMUNS

Ce fait colonial, rappelle Albanese, a l'assentiment et le soutien de l'Occident capitaliste, impérialiste et raciste. Voilà le monde qui dort – à noter qu'il n'y est pas question de l'inaction des pétromonarchies arabes. Au sujet de la consubstantialité des sociétés occidentales et de la violence coloniale, Albanese fait pertinemment mention du génocide des populations autochtones du Canada, de la persistance des rapports coloniaux et de la convergence des luttes autochtones et palestiniennes. Rappelons que cet automne ont flotté ensemble, dans les rues de Montréal, les drapeaux de la Mohawk Warriors Society et de la Palestine afin de dénoncer le projet de loi 97 et le génocide à Gaza. Rappelons également que le Canada continue de vendre des armes à Israël, se rendant ainsi complice du crime de génocide.

Tout en faisant preuve d'un certain idéalisme inhérent à l'exercice du droit, Albanese n'en perd pas pour autant de vue l'effectivité des rapports de force et des intérêts matériels qui expliquent la situation au Moyen-Orient ni la complicité criminelle des puissances occidentales. Le livre réaffirme ce qui n'a pas été assez entendu : citoyen·nes de ce monde qui dort, il est impérieux que nous affinions notre lecture politique et juridique de cet apartheid et de ce génocide qui concernent notre histoire ; il est impérieux que nous nous politisions et que nous fassions pression sur nos gouvernements.

Rejoignant certaines des réflexions de Houria Bouteldja développées dans *Les Blancs, les Juifs et nous : vers une politique de l'amour révolutionnaire* (La Fabrique, 2018), *Quand le monde dort* montre que le trauma juif de la Shoah et celui palestinien de la Nakba ont beaucoup en commun. Si l'on convient avec Aimée Césaire que le nazisme a été un fait colonial, il est facile de comprendre à quel point l'impérialisme occidental et sa vision raciste du monde ont une grande part de responsabilité historique dans ces traumas. Il n'y aura pas de paix tant que nous n'aurons pas décolonisé ce monde qui dort. « Ne te crois pas être exempte de biais raciaux, toi non plus », déclare Omar Barghouti, le cofondateur du mouvement BDS (Boycott, Désinvestissement, Sanctions), à Francesca Albanese. *Quand le monde dort* est un appel à l'amour, à la compréhension et à la lutte.

